

## LA BOURSE

Clôture d'hier à Galata	
L'or.	750 —
L'argent.	726 —
Francs.	281 —
Lires.	161 —
Marks.	20 75
Leis.	28 50
Levas.	25 —

## ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

## Le jeu allemand à l'égard des Soviets

En dépit de toutes les dénégations intéressées, il est avéré, prouvé que le bolchévisme a été couvé, élevé, lancé dans le monde par le Kaiser et ses conseillers. Son triomphe en Russie a été l'œuvre de la politique allemande. Sans les moyens de rentrer en Russie, d'où ils étaient chassés, que leur a fournis gracieusement le gouvernement de Sa Majesté Impériale et Royale, sans l'aide effective qu'il ne leur a pas marchandée, Lenin et ses compères maximalistes n'auraient jamais pu réussir le coup de main qui leur a donné la toute puissance, ni même le tenté.

Pour la chancellerie de Berlin, il s'agissait de me tirer les Russes hors de combat. Puis qu'à la République libérale et boursière des K.D. entendait mener la guerre contre l'Allemagne avec plus d'énergie encore que la monarchie czariste, paralysée par les intrigues des camillias allemandes de cour, il fallait l'abattre. Ce fut la tâche dévolue aux maximalistes. La trahison d'en bas remporta avantageusement la trahison d'en haut. Et, finalement, par le traité de Brest-Litovsk, les maximalistes vendirent la Russie à l'Allemagne.

L'établissement aux portes de l'empire d'un foyer d'une combustion aussi ardente, d'un régime d'un communisme aussi abject, importait peu aux dirigeants de la Wilhelmstrasse. Ils savaient comment ou en usait avec les démons et ils se faisaient de supprimer, au moment psychologique, les marxistes russes tout autant qu'ils avaient domestique les marxistes tentous. Et puis, l'Allemagne n'était-elle pas certaine de la victoire? Qui oserait alors aller à l'encontre d'elle?

Une fois que la paix a été signée avec la Russie, l'Allemagne a tenu envers le bolchévisme une attitude délicate, jouant vis-à-vis de lui le rôle de Jules Bifrons. Dans tous les territoires russes—comme les provinces baltes, l'Ukraine, la Crimée—qu'ils comptaient garder sous leur domination directe ou qu'ils projetaient de ranger sous leur autorité indirecte, les Allemands combattaient le bolchévisme dont ils n'avaient plus besoin et qui aurait pu être un obstacle à l'organisation des contrées qu'ils regardaient comme à eux dévolues. Mais partout ailleurs, ils étaient les fidèles alliés des Bolchevistes qui leur servaient de traqueurs contre les éléments de la population qui refusaient d'accepter la paix de Brest-Litovsk.

Les Bolchevistes acceptaient le jeu de Berlin, car eux aussi avaient leur peau de derrière la tête. Le germanisme visait à l'hégémonie mondiale; le bolchévisme prétendait instaurer l'absolutisme universel de l'anarchie. Le premier comptait se servir du second comme d'un engin de destruction contre les Alliés. Les Allemands se disaient que, ensuite, ils briseront comme ils voudront, quand ils n'en auront plus besoin, l'instrument aveugle dont ils se seraient servis. Les Bolchevistes comptaient faire tirer les marrons du feu pour eux par leurs bons amis, les Allemands.

Se sentant impuissants à fonder, avec les éléments disparates et inintelligents dont ils disposaient, une organisation politique capable d'exercer une influence au dehors, Lenin et les siens tablaient sur les qualités innées des Allemands en matière d'organisation pour se mettre à même de réaliser le bouleversement européen qu'ils médiaient. La première étape du bolchévisme devait être l'Allemagne d'où il se précipiterait sur le reste de l'Europe.

Après l'effondrement de toutes les dynasties germaniques, en présence de la désorganisation à laquelle il semblait que le Deutsch-

# LE BOSPHORE

Saisie: dire, laisser-vous blâmer, condamner, emprisonner, laisser-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURRIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier  
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

## LES AFFAIRES GRECQUES

### L'élection de S.S. Méletios IV

Les deux corps constitués du patriarcat œcuménique, réunis avant-hier, après avoir délibéré sur la non-réception d'une réponse de la part de S.S. Méletios IV, et considéré que la dépêche du patriarchat a pu être interceptée à Syra, ont décidé de prier le haut-commissariat des Etats-Unis de transmettre par sans fil à New-York une copie du télégramme adressé le 26 novembre à Mgr Méletios, au lendemain de son élection. M. Constantinidis, dogman du patriarchat, s'est rendu le même jour dans l'après-midi auprès de l'amiral Bristol qui a bien voulu faire droit à la prière du patriarchat et s'est empressé de transmettre le télégramme en question.

En ce qui concerne l'activité déployée par les sept métropolites dissidents depuis leur départ du Saint-Synode, les deux corps constitués ont estimé qu'il n'y avait pas lieu de s'en préoccuper. Le Phanar se bornera à faire publier par son organe *l'Ekklesiastiki Alithia* un court exposé des phases diverses de l'élection patriarcale. Hier le Saint-Synode s'est réuni sous la présidence du métropolite de Césarée pour examiner du point de vue canonique la situation des sept prieurs.

Le premier télégramme parvenu des Etats-Unis au Phanar a été reçu avant-hier soir. Il était adressé au comité de la Défense nationale par le Syllogue des Libéraux de Nowossen qui exprimait ses félicitations et sa joie de l'élection de S.S. Méletios IV.

## Les questions nationales

Une commission composée des métropolites de Chalcédoine, Amasias et Rhodes et des conseillers Pappas, Joannidis et Carathéodory auxquels s'est joint le conseiller politique M. Ghikis Moussouri a été formée au patriarchat pour étudier les questions nationales à l'ordre du jour et procéder à un travail préparatoire à ce sujet.

Le Patrik d'Athènes écrit:

Selon certaines informations, le nouveau patriarche sera à Constantinople fin décembre (v.s.). Aussitôt après la cérémonie de l'introïtisation, S.S. Méletios, en sa qualité de représentant de la nation, partirà pour l'Europe à l'effet d'y déjouer les questions nationales en péril.

## Réunion de prélates à Andrinople

Une dépêche d'Athènes dit que sur l'initiative des sept métropolites dissidents du Saint-Synode du Phanar une réunion de prélates se tiendra à Andrinople dans une dizaine de jours à l'effet d'élire un second patriarche œcuménique avec la participation des métropolites dépendant des territoires helléniques.

Le métropolite d'Enos sera reçu aujourd'hui par le roi de Grèce à qui il exposerà la situation créée au Phanar par l'élection patriarcale.

## L'opinion turque

Le bureau de la presse turque communiquait l'avis suivant:

Des publications des journaux il résulte que quelqu'un a été élu au poste patriarchal de Constantinople.

Il est porté à la connaissance générale que cette élection contraire aux usages établis, aux dispositions des berats et firmanst est nulle et non avenue et ne servira, en aucun cas, être reconnue par le gouvernement impérial.

Naturellement, notre paysan ne voulut pas passer pour un imbécile et il expliqua:

— Tu vas porter ce p'ti à la localité voisine. Je t'autorise, pour aller plus vite, à prendre mon cheval.

Le pauvre trapier, qui connaissait tout juste l'équitation de village, s'en

fut préparer la bête: mais, comme il mettait la selle à l'envers, ses camarades parlent d'un long éclat de rire.

Naturellement, notre paysan ne voulut pas passer pour un imbécile et il expliqua:

— Quoi! J'ai mis la selle à l'envers?... Savez-vous seulement de quel côté je vais parler?

VIDI

## L'Irlande achève, la réalisation de son idéal national", DÉCLARE LE ROI D'ANGLETERRE

### Le texte de l'accord

Le texte de l'accord entre le gouvernement britannique et les Sinn Feiners est brièvement publié. Il est composé de dix-huit articles.

Le gouvernement anglais, accordé à l'Irlande reconnée par la Ligue des Nations comme faisant partie de l'Empire britannique, le même statut constitutionnel que celui du Canada et des autres dominions. Elle sera administrée par un souverain du pays avec un parlement qui pourra voter des lois pour la tranquillité, l'ordre et la bonne administration de l'Irlande, reconnu comme «Etat libre irlandais». Un représentant de la couronne sera nommé comme dans le Canada.

Chaque membre du parlement irlandais prêtera le serment suivant:

«Je jure sur ma foi que je serai soumis à la constitution de l'Etat libre irlandais» et que je serai fidèle au roi Georges ou à ses successeurs légaux. L'Etat libre irlandais se chargera d'une partie de la dette publique anglaise, et du paiement d'une part proportionnelle des dépenses militaires.

Les forces anglaises seront responsables pour la sauvegarde de l'Etat libre irlandais jusqu'à ce que celui-ci soit à même de le faire. En temps de paix les forces navales anglaises exerceront un contrôle sur les principaux ports irlandais.

En cas de guerre ou d'une menace d'ouverture d'hostilités, toutes les bases navales et les ports seront mis à la disposition du gouvernement anglais. Seront nis également à la disposition du gouvernement anglais tous les avions irlandais.

Si le gouvernement irlandais organise et conserve des forces pour la défense de son Etat, celles-ci ne doivent pas dépasser les forces britanniques par rapport à la population. L'accès des ports des deux pays doit être libre aux vaisseaux des deux Etats.

### Aux Communes

Londres, 14. T.H.R.—La Chambre anglaise s'est réunie aujourd'hui pour la discussion de l'accord irlandais. Le discours du Trône a été très bref. Après avoir expliqué pourquoi la Chambre avait été convoquée à cette période exceptionnelle, et après avoir déclaré qu'aucune autre affaire ne serait discutée pendant la session actuelle, le Roi ajouta: «C'est avec une joie sincère que j'ai appris la conclusion de l'accord, après des pourparlers prolongés de longs mois, accord qui affecte le honneur non seulement de l'Irlande, mais de la race britannique et de la race irlandaise dans le monde entier. Je souhaite de tout mon cœur que par les articles de l'accord qui me sera soumis, un terme sera mis au conflit qui dure depuis des siècles, et que l'Irlande, comme associée égale dans le groupement des nations composant l'empire britannique, achèvera la réalisation de tous ses idéals nationaux.»

L'acceptation de l'accord a été proposée à la Chambre par sir Samuel Hoare, et M. Barnes, le travailliste, la seconde. M. Lloyd George, qui se leva pour parler

parmi les hourrairs enthousiastes, a dit que c'était le traité le plus historique, exception faite du traité de Versailles, qui avait jamais été signé, soit en Angleterre, soit parmi nos Alliés, dans le monde civilisé. Un accord n'aurait pu être atteint s'il n'y avait pas eu la coopération

de la plus parfaite parmi tous les membres de la délégation britannique. De l'autre côté, la délégation irlandaise avait cherché et obtenu la paix. L'effet principal du projet

était d'attribuer à l'Irlande le statut d'un Dominion de l'empire britannique — celui d'un Etat libre dans l'empire, devant et accordant la loyauté au Roi. L'Irlande partici-

3me Année. — No 645

VENDREDI

16

DECEMBRE 1921

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5.

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

SOUVENIRS DE LA GUERRE D'ORIENT

## Les tringlots de Sed-ul-Bahr

A l'amiral Guéritte  
en respectueux hommage

Nos bons tringlots ne furent pas un seul instant dépassés en débarquant sur le cap étroit et sans arrière où tout le monde était aux premières loges pour recevoir les obus; non seulement ceux qui venaient du front, par-dessus les premières lignes, mais encore, mais surtout ceux qui nous prenaient en écharpe, tirés par les pièces de la côte d'Asie dont les artillers pointaient sur nous comme à la manœuvre.

La compagnie venait du Maroc où la terre et les hommes s'étaient chargés de l'incliner la suprême sagesse du soldat qui consiste à vivre la minute présente sans s'inquiéter de celle qui va suivre. Nos poils étaient donc simples et joyeux. La permanence de danger paraissait leur rendre l'insouciance des enfants. Ils accomplissaient docilement, sans jamais se plaindre, leur humble et dure besogne de chaque jour, attenant leurs mules aux heures prescrites, descendant sous la mitraille aux appontements, montant à travers les balles aux premières lignes. Les corvées le plus banal, le passage, l'abreuvoir, le fourrage, leur réservait des possibilités redoutables. Ils semblaient l'ignorer: la mort fauchait parmi eux sans altérer leur bonne humeur. On eût dit qu'ils s'étaient tacitement juré de la traiter en étrangère. Cette intruse avait beau multiplier ses coups, rayer des files de noms sur nos contrôles, ils la dédaignaient. Tout au plus leur était-il un prétexte à jeux d'esprit.

Un matin l'auditeur chef venait de se lever; un soixante-dix-sept entrer dans sa cabine, lui frôler la tête et va s'enfoncer dans la terre au-dessous de son lit.

— On frappe avant d'entrer, dit simplement le sous-officier, vous ne voyez donc pas que je suis en ligne!

Heureusement le projectile n'avait pas éclaté.

Cela arrivait quelquefois.

— Il n'y a pas que moi qui fais l'âme! déclara alors Savary, un ancien combattant engagé volontaire après de multiples avatars.

Hélas, ils étaient rares les obus qui faisaient faillite!

Mais même quand l'un d'eux avait accompli sa besogne meurtrière, nous étions—et souvent de la bouche même des blessés—des mots dignes de l'histoire.

Un jour on me ramena de la corvée de l'abreuvoir le brigadier. Carquies sur un bancard; il avait les deux jambes brisées.

— De ce coup-là si je n'ai pas ramassé la croix de bois, j'espérais bien qu'on me donnera la croix de guerre, me dit-il.

Hélas! on lui donna les deux, la croix de guerre d'abord, l'autre après, car il mourut des suites de sa blessure.

Nos loustics avaient baptisé les différents modèles de projectiles que nous recevions des lignes turques. Le cent quatre-vingt-douze d'une vitesse initiale, effrayante qui confondait dans un instant son coup de départ et son éclatement s'appelait «La Marie-Perrée»; l'hypocrite obus de rupture à portée retard «le Tsar Ferdinand»; «François-Joseph», la masse énorme mais lente et comme poussive que vomissaient les vieux canons de bronze de Koum-Kaleh et «Bou-Sepsi» (ce qui veut dire en arabe père de pipe) la bombe incendiaire, généreuse en fumée.

Si nos tringlots ne craignaient pas pour eux toute cette ferraille meurtrière, il n'en était pas de même pour leurs bêtes.

Quelle sollicitude dans les soins qu'ils leur donnaient! avec quelle prévenance, avec quelle ingéniosité ne s'efforçaient-ils pas de les protéger!

Nous en perdîmes un grand nombre durant les premiers jours, car elles étaient groupées dans un endroit du camp complètement découvert où leur masse constituait un objectif trop visible. On résolut alors de leur creuser à elles aussi des tranchées. Tout le monde se mit à la besogne. En un mois ce fut fini: les écuries étaient en sous-sol. Que de coups de pioche, que de sueur et de sang versés pour arriver à ce résultat; tout cela pour protéger des moutons!

— Mais ces moutons-là, c'est la gloire de l'armée, déclarait Tavenot, le brigadier maréchal.

La gloire de l'armée: au fait pourquoi pas! eux aussi ils étaient à la peine, eux aussi ils faisaient partie de la grande machine vivante aux rouages innombrables qui s'opposait alors, dans un effort méthodique

plissait d'admiration les Anglais eux-mêmes ?

C'était dans l'effroyable tuerie des premiers jours. En face des champs troyens hérisse de batteries qui tiraient jour et nuit sur elle, la presqu'île était alors comme une monstrueuse épingle imbibée de sang et dans l'eau rouge des Dardanelles d'innombrables cadavres s'en allaient en dérive. Un matin, le chef sans peur et sans reproche débarqua. Il ne vit debout que les tringlots et leurs attelages. Hommes et bêtes travaillaient sous la mitraille. Les voitures descendantes aux appontements, entraînaient jusqu'au moyen dans l'eau souillée de débris humains ; on les chargeait sans hâte, comme au terrain de manœuvre, elles remontaient et prenaient file. Mais parfois l'une de ces s'arrêtait brusquement et, d'une masse informe écrasée entre ses brancards coulait vers la mer un ruisseau rouge. Des hommes tombaient aussi, confondus avec leur bêtes dans le même anéantissement brutal. D'autres hommes, d'autres bêtes accourraient aussitôt remplacer les morts : « Serrez ! » disaient les sous-officiers — « Serrez ! » répetaient les conducteurs, et la voiture reprenait sa place dans le convoi.

Dans la fumée, la poussière, la flamme, sous les rafales d'air qui tombaient du ciel déchiré par le sifflement des trajectoires, malgré ces à-coups qui en interrompaient trop fréquemment la marche, cette longue théorie donnait une impressionnante d'ordre, de méthode, de

régularité, d'exactitude. On sentait tout l'effort des intelligences et des muscles tendu vers un but unique et supérieur, qui était, comme dans une fourmilière bouleversée, l'instinct de solidarité poussé jusqu'à l'oubli complet de soi-même.

L'amiral s'y connaissait en courage. N'est-ce pas lui qui ne rentrait jamais dans les eaux dangereuses du détroit sans faire aborder son pavillon ? D'un coup d'œil il comprit la grande épique de cette corée galvanisée par la notion du devoir au point d'en oublier jusqu'aux plus élémentaires reflexes de défense.

Il s'arrêta, porta la main à sa casquette brodée et dit très haut :

— Je vous salue, braves tringlots, je vous salue, braves mullets !

D'autres trouveront peut-être le geste puérilement théâtral. Ceux-là n'ont jamais su se manifester dans toute sa plénitude la beauté du sacrifice. Moi qui m'honorai d'avoir vécu avec les tringlots dans l'enfer de Sedat-Bahr, je comprends le saut du héros de la mer aux rouliers submers. Ce souvenir est même un de ceux qui m'envoient le plus parmi mes souvenirs de guerre et je ne puis maintenant le faire revivre dans ma mémoire sans évoquer en même temps celui des guerriers hellènes aux chars retentissants dont la folle et sublime expédition des Dardanelles parut ressusciter là bas les belles aventures, devant la plaine où de lourds canons tonnaient sur les ruines de Troie.

Paul Brizon

## NOS RÉPÉGHESES

### En Allemagne

Paris, 15 déc.

On mandate de Berlin que le conseil des ministres réuni sous la présidence du chancelier Wirth a longuement délibéré au sujet de la situation financière de l'Allemagne.

(Bosphore)

### Grecs et Turcs

Paris, 15 déc.

On télégraphie d'Athènes que l'opinion publique hellène est déconcertée à la suite des informations de source digne de confiance concernant les préparatifs militaires des kémalistes en vue de reprendre les hostilités.

Il est certain, dit l'*« Eleftheros Typos »* que l'action de MM. Goumaris et Baltazzis à l'étranger, loin d'être utile à la patrie, entraînera des résultats négatifs.

(Bosphore)

Paris, 15 déc.

D'après les dernières informations d'Orient, les ministres grecs trouveront, de retour à Athènes, une atmosphère absolument hos-

tile, la presse athénienne se livre à de violentes attaques contre l'attitude des ministres hellènes à l'étranger.

(Bosphore)

### La Haute-Silésie

Londres, 15 déc.

On apprend de Haute-Silésie que la commission interalliée d'Oppeln a remis aux autorités indigènes l'administration de cette province.

(Bosphore)

### Une conférence économique

Londres, 15 déc.

Un télégramme de Washington au *« Daily Telegraph »* annonce que le président Harding après maintes délibérations avec le sous-secrétaire d'Etat, M. Charles Hughes, a décidé de convoquer une conférence économique mondiale dans le but d'examiner de concert avec toutes les grandes puissances et les autres peuples européens les moyens grâce auxquels on pourrait procéder rapidement au rétablissement économique de l'univers.

(Bosphore)

Paris, 15 déc.

D'après les dernières informations d'Orient, les ministres grecs trouveront, de retour à Athènes, une atmosphère absolument hos-

### Les événements de Crète

#### La guerre en Anatolie

##### Les préparatifs de Moustafa Kémal

Rome, 14. A.T.I. — Les journaux italiens sont informés de source anatolienne que le commandant en chef des troupes kémalistes fait de grands préparatifs militaires en vue de la reprise de la campagne. Dans les milieux compétents on croit cependant que l'offensive envisagée par le haut-commandement turc ne saurait avoir lieu, par suite de la rigueur de la saison, avant le printemps.

Le *« Corriere della Sera »* annonce que Moustafa Kémal pacha a déclaré qu'il ne peut pas croire en la possibilité de la conclusion d'un accord entre la Grèce et la Turquie étant donné le très grand écart entre les conditions du gouvernement d'Athènes et celui d'Angora.

### Aux Etats-Unis

Washington, 14. T.H.R. — Après la signature de la Quadruple Entente pour le Pacifique, M. Viviani fit ses adieux au président Harding qui se déclarait touché des sentiments amicaux exprimés par la délégation envers les Etats-Unis. M. Viviani remercia également le président Harding de l'accueil bienveillant fait par les Américains et par la population aux délégués français.

M. Hughes salua M. Viviani à son départ de Washington.

### Départ du maréchal Foch

g° de M. Viviani

New-York, 14. T.H.R. — M. Viviani et le maréchal Foch se sont embarqués sur le paquebot *Paris*. Un dîner d'adieu leur fut offert à l'institut français de New-York et une épée d'honneur fut remise au maréchal.

### L'importance du mouvement

La légation de Grèce à Paris dément que les incidents de Crète aient le caractère d'un mouvement révolutionnaire. Ces incidents, dit le communiqué de la légation, dus à l'action de quelques insoumis ont été démesurément grossis.

Prise à nos correspondants de l'écrire que sur un seul côté de la feuille

### En quelques lignes

La Ruthénie Banche a envoyé à Constantinople un représentant ayant le grade de colonel.

Bruxelles, 14. T.H.R. — M. Théonis est chargé de la formation du nouveau cabinet belge.

## Les mémoires de Talaat pacha

### La question arménienne et les pourparlers arméno-unionistes

En 1910 les comités arméniens donnaient à leurs sections les instructions suivantes :

« Bien qu'il soit évident que les armes européennes soient les meilleures, cependant — étant donné l'impossibilité d'en faire venir, — nous devons nous procurer des armes dans les régions voisines. Jadis les Turcs se servaient de fusils Martin. Actuellement, ils sont pourvus de mousquetaires. Les Russes étaient armés jadis de fusils berdan ; actuellement de mousquetaires. Se procurer des cartouches de ces fusils est facile. Mais l'usage des armes précitées étant un droit exclusif des gouvernements, ceux qui en achètent ou en vendent encourrent une responsabilité. Dans ces conditions, il est préférable d'acheter des armes d'ancien modèle.

« Pour ce qui est des villages, il se divisaient en 3 catégories :

« 1) Les villages habités par des Arméniens et qui se trouvent dans les régions arménienes.

« 2) Les villages habités par des Arméniens et qui ne se trouvent pas dans les régions arménienes.

« 3) Les villages habités à la fois par des Arméniens et d'autres éléments.

« Sous le rapport de l'organisation, il n'y aura pas de différence entre ces trois catégories de villages. Chacun de ces derniers formera un groupe particulier, et la totalité des forces existantes s'unira à ces villages.

« Tout village qui serait l'objet d'une attaque inopinée doit s'adresser aux villages voisins pour demander du renfort.

« Les Arméniens des villages où notre élément serait en minorité et qui n'auraient pas l'espérance d'être secourus par les villages voisins doivent prendre leurs effets transportables et se rendre dans les régions arménienes.

« Au cours de la lutte, les portes des maisons doivent être laissées ouvertes, afin que les Arméniens poursuivis par des soldats ou des gendarmes puissent y chercher asile.

« Le prix des armes saisies par l'ennemi sera payé par le village où la confiscation aura lieu.

« Les armes saisies par l'ennemi appartiennent à celles qui les aura saisies.

« Pour attaquer les villages, il faut :

1) Connaitre les positions fortifiées de l'ennemi.

2) Assurer la ligne de retraite.

3) Savoir de quel côté l'ennemi pourrait recevoir des renforts et prendre des mesures, en vue de s'y opposer.

« 4) Attaquer le village de trois côtés et laisser le quatrième libre, afin de permettre à l'ennemi de s'enfuir. Un investissement complet pourrait le contraindre à une lutte désespérée dont le résultat pourrait être une victoire de l'adversaire. Toutefois, ces forces doivent se placer en embuscade sur la voie de retraite de l'ennemi, afin de tirer sur lui pendant sa fuite et l'en empêcher ainsi le plus de pertes possible.

« 5) Pour surprendre l'ennemi, il faut l'attaquer à l'aube.

« 6) Afin de jeter le désordre dans les rangs ennemis, provoquer des incendies sur des nombreux points.

« 7) Le groupe attaquant doit disposer d'un certain nombre de chevaux pour transporter des morts et des blessés.

Le comité tachnakiste, dans un mémoire présenté au Congrès socialiste de Copenhague (1), partage de l'organisation arménienne.

Le consul russe de Bitlis, dans son rapport du 3 décembre 1910 sur l'activité déployée dans cette province par les tachnakistes, dit que, jadis, des instituteurs ont combattu contre le soldat turc et que le comité arménien poursuit son activité.

Contrairement à cette activité des Arméniens, l'Union et Progrès — animé des sentiments les plus sincères — négociait toujours.

Les tachnakistes soutenaient que chaque comité devait conserver son organisation révolutionnaire, en prévision, disaient-ils, d'un mouvement réactionnaire.

Bien qu'un accord sur de pareilles bases fût impossible, cependant, des deux côtés, on évitait la rupure, dans l'espérance d'arriver à s'entendre.

A un moment donné, les Arméniens vont leur appuyer sur le parti Aharr — fruit de certaines inimitiés personnelles — espérant atteindre leur but par son entraînement. Mais ils préfèrent bien entendre ces relations cordiales avec l'Union et Progrès, car ils avaient acquis la conviction que le parti Aharr n'était pas viable. Jusqu'à l'explosion de la guerre balkanique, les Arméniens ne prirent aucune initiative, se bornant à améliorer leurs organisations et à obtenir le retour dans leurs foyers des Arméniens ayant quitté le pays sous Abdul-Hamid, et que le comité arménien poursuit son activité.

Contrairement à cette activité des Arméniens, l'Union et Progrès — animé des sentiments les plus sincères — négociait toujours.

Les tachnakistes soutenaient que chaque comité devait conserver son organisation révolutionnaire, en prévision, disaient-ils, d'un mouvement réactionnaire.

Des lettres reçues à ce sujet, nous détachons les points suivants :

1. — Cette fois, à la Conférence de Londres, la question arménienne ne sera pas débattue.

2. — L'Angleterre, la France et la Russie ont décidé de ne s'occuper de cette question qu'après la conclusion définitive de la paix.

3. — Ces trois puissances sont d'accord en ce qui concerne la création, dans les provinces arménienes, d'une administration spéciale, c'est-à-dire qu'elles sont persuadées que c'est là le seul moyen d'assurer l'application des réformes.

4. — Le comité arménien — qui comptait dans son sein les membres les plus marquants du comité bahka nique — était en activité.

Le comité anglo-arménien — qui comptait dans son sein les membres les plus marquants du comité bahka nique — était en activité.

Le comité avait présenté un mémoire aux trois puissances ainsi qu'au président des Etats-Unis, M. Taft. Les ambassadeurs d'Angleterre, de France et de Russie avaient reçu des instructions pour s'occuper de cette question. Des démarches avaient lieu auprès des autres puissances, afin qu'elles prêtassent leur concours, ou tout au moins qu'elles ne contrecarrent pas l'action des trois cabinets.

Ensuite,

Le comité avait exposé, M. Pachitch

à Paris, M. Poincaré ; à Londres

Ed. Grey ; à Pétersbourg, M. Sazonov,

et leurs amies à Constantinople lancé

rent ce projet, donnant, d'autre part

des conseils de patience.

Le comité avait exposé, M. Pachitch

à Paris, M. Viviani ; à Londres

Ed. Grey ; à Pétersbourg, M. Sazonov,

et leurs amies à Constantinople lancé

rent ce projet, donnant, d'autre part

des conseils de patience.

Le comité avait exposé, M. Pachitch

à Paris, M. Viviani ; à Londres

Ed. Grey ; à Pétersbourg, M. Sazonov,

et leurs amies à Constantinople lancé

rent ce projet, donnant, d'autre part

des conseils de patience.

Le comité avait exposé, M. Pachitch

à Paris, M. Viviani ; à Londres

Ed. Grey ; à Pétersbourg, M. Sazonov,

et leurs amies à Constantinople lancé

rent ce projet, donnant, d'autre part

des conseils de patience.

Le comité avait exposé, M. Pachitch

à Paris, M. Viviani ; à Londres

Ed. Grey ; à Pétersbourg, M. Sazonov,

et leurs amies à Constantinople lanc

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
15 décembre 1921  
fournis par la Maison de Banque  
PSALTY FRERES  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone 2109

## COURS DES MONNAIES

L'Or	750
Banque Ottomane	320
Livres Sterling	726
Francs Français	281
Lires Italiennes	161
Drachmes	122
Dollars	173
Lei Roumaine	28 50
Marks	20 75
Couronnes Autrich.	1
Levas	25
COURS DES CHANGES	
New-York	57 25
Londres	727
Paris	7 27
Genève	2 95
Rome	12 40
Vienne	
Berlin	98
Vienne	
Sofia	80
Bucarest	26 50
Amsterdam	1 57

## LA BOURSE DE PARIS

Paris, 14 T. H. R. — La place est aussi bien de pose qu'aux séances précédentes bien qu'un peu moins affluée. Néanmoins, les cours conservent la plus grande partie de l'avance acquise la semaine dernière. Quelques valeurs se rapprochent de nouvelles plus-values, notamment les chemins de fer qui pourraient leur reprise, ainsi que les valeurs de succès : quelques titres industriels russes ont retrouvé une certaine activité.

Le Temps croit savoir que pour la liquidation, l'argent vaudra trois et demi pour cent environ ; en conséquence, on se retrouve dans presque tous les groupes

## LES AFFAIRES SYRIENNES

Le général Gouraud confère avec le gouvernement français

L'Intransigeant écrit que le général Gouraud, arrivé ce matin à Paris, a commencé aussitôt ses visites officielles. La rude tâche que ce grand serviteur de la France a assumée depuis plus de deux ans peut se résumer par l'importance des résultats déjà acquis : occupation militaire, organisation politique, réfection de l'outillage économique, relèvement de l'industrie et du commerce. Des problèmes urgents à soulever surgissent à chaque instant. Une première étape, la plus lourde, est accomplie.

La mission de conseiller que la France doit remplir conformément à la Constitution des Etats syriens, a permis de sceller entre les populations une politique d'union qui a contribué à rétablir une prospérité que des siècles de désordres avaient mis en morceaux.

Le réseau ferre et le système routier, détruit et reconstruit, offrent à l'intérieur des moyens pratiques pour la traite qui trouve sur la côte, dans l'agrandissement de l'aménagement des ports, de puissants moyens d'expansion.

Tout a été mis en œuvre pour développer l'agriculture jadis si négligée, en créant des fermes-écoles, des stations expérimentales cotonnières et des haras

les marchés de Damas et d'Alep, les plus importants peut-être de l'Asie Mineure, s'ouvrant de plus en plus aux transactions mondiales. Le commerce français qui obtint récemment de magnifiques succès à la foire de Beyrouth, doit certainement en recueillir les bénéfices à bréf délai.

Les lourdes charges financières que la France s'est imposées en Syrie ont donc constitué de lourdes charges et d'ailleurs dès l'année prochaine, grâce à l'autonomie financière des Etats syriens, la compression des dépenses de la métropole sera réduite à cinquante millions, au lieu de 200 millions, en 1922. (T. H. R.)

Beyrouth, 14 T. H. R. — Les premiers détachements français chargés de constater l'état de la voie ferrée ont occupé Djéraboujoun, sur l'Euphrate, où ils furent chaleureusement accueillis.

Les officiers turcs de Djéraboujoun ont fonctionnaire turc saluer le commandant des détachements, et tous les notables présents ont exprimé leur satisfaction pour l'accord franco-turc, ainsi que l'établissement d'un poste français à Djéraboujoun. Tout le pays est absolument calme. On espère que la ligne de chemin de fer atteindra Djéraboujoun le 15 janvier.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

## DERNIÈRE HEURE

## Le Pape et le roi de Grèce

On télégraphie d'Athènes au Patriarche que le Pape a fait parvenir au roi de Grèce une lettre autographie en réponse à celle que le roi lui a fait remettre par M. Skassis, ministre de Grèce près le Vatican.

## Les Souverains anglais

Des ovations chaleureuses ont été faites au roi et à la reine d'Angleterre qui étaient accompagnés de la princesse Mary, en reconnaissance de la part que le roi a prise dans la conclusion de la paix avec l'Irlande.

Le conseil privé s'est réuni hier pour prendre connaissance du discours que le roi a prononcé à l'ouverture du Parlement. Le Roi a dit : « C'est avec une allégresse cordiale que j'ai appris l'accord réalisé après des négociations qui ont duré plusieurs mois et qui concernaient non seulement le bien-être de l'Irlande, mais des races britannique et irlandaise dans le monde entier. J'espère fermement qu'il sera mis un terme à la lutte séculaire par les dispositions de l'accord qui vous seront incessamment soumises et que l'Irlande, comme associée libre dans la communauté des nations formant l'empire britannique, obtiendra la réalisation de son idéal national. (T. S. F.)

## L'Ulster et l'Irlande

Dans une lettre adressée à M. Lloyd George, sir James Craig, le premier ministre de l'Ulster, a annoncé l'intention de l'Ulster de rester en dehors de l'Etat libre irlandais. (T. S. F.)

## Un volcan en éruption

Des radios expédiées de Mexico City annoncent que le volcan Popocatépetl est en état de violente éruption. Toutes les villes de la région en ont été prévenues.

(T. S. F.)

## Hongrie et Etats-Unis

L'Assemblée nationale hongroise a ratifié mardi le traité de paix avec les Etats-Unis. (T. S. F.)

## Les réfugiés de Cilicie

et leurs biens abandonnés

Le commissaire pour la justice à Ankara a élaboré un projet de loi selon lequel les créances du gouvernement sur les réfugiés de la Cilicie sont remises, tandis que les créances de particuliers justifiées par des bons seront payées par le produit de la vente des biens abandonnés.

Les créances des émigrés sont réparties en 3 catégories. Le paiement des créances de la 1re catégorie est considéré comme obligatoire. Quant au paiement des créances des 2 autres catégories, il est différé jusqu'à retour des émigrés, pour lequel il sera accordé un délai. A l'expiration de ce délai, les « bien abandonnés » seront vendus aux enchères pour le remboursement des dettes. Le paiement et la vente aux enchères auront lieu par décret du tribunal.

Tout a été mis en œuvre pour développer l'agriculture jadis si négligée, en créant des fermes-écoles, des stations expérimentales cotonnières et des haras

les marchés de Damas et d'Alep, les plus importants peut-être de l'Asie Mineure, s'ouvrant de plus en plus aux transactions mondiales. Le commerce français qui obtint récemment de magnifiques succès à la foire de Beyrouth, doit certainement en recueillir les bénéfices à bréf délai.

Les lourdes charges financières que la France s'est imposées en Syrie ont donc constitué de lourdes charges et d'ailleurs dès l'année prochaine, grâce à l'autonomie financière des Etats syriens, la compression des dépenses de la métropole sera réduite à cinquante millions, au lieu de 200 millions, en 1922. (T. H. R.)

Beyrouth, 14 T. H. R. — Les premiers détachements français chargés de constater l'état de la voie ferrée ont occupé Djéraboujoun, sur l'Euphrate, où ils furent chaleureusement accueillis.

Les officiers turcs de Djéraboujoun ont fonctionnaire turc saluer le commandant des détachements, et tous les notables présents ont exprimé leur satisfaction pour l'accord franco-turc, ainsi que l'établissement d'un poste français à Djéraboujoun. Tout le pays est absolument calme. On espère que la ligne de chemin de fer atteindra Djéraboujoun le 15 janvier.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

## L'instruction publique en Anatolie

Une commission composée de techniciens et de membres de l'Assemblée nationale d'Ankara a été constituée afin de déterminer le programme de l'instruction publique en Anatolie.

Elle va fixer le nombre des écoles à fonder en Turquie, leur degré d'enseignement. Le projet de loi y relatif sera ensuite soumis à l'Assemblée nationale. Ce programme ne subira aucune modification du fait d'un changement éventuel quelconque dans la personne des commissaires à l'instruction publique.

## Les réquisitions kényalistes

L'armée kényaliste ayant achevé tous ses préparatifs le gouvernement d'Ankara a décidé d'abolir les réquisitions militaires afin de ne pas nuire aux intérêts de la population de l'Anatolie.

## Les affaires albaniennes

Les cercles albaniens de Constantinople communiquent les renseignements suivants sur la situation en Albanie : Les rumeurs selon lesquelles le nouveau chef du gouvernement albanaise est un partisan d'Essad Topcani sont infondées. C'est plutôt un nationaliste extrémiste. Quant aux membres du cabinet, les uns sont des nationalistes modérés et les autres extrémistes. Le changement du cabinet est dû au conflit existant entre la Yougo-Slavie et l'Albanie.

La décision de la S. D. N. relativement à la restitution à l'Albanie des territoires occupés par les Serbes a groupé tout le peuple albain en un seul bloc.

La commission de délimitation des frontières poursuit sa tâche à Scutari depuis le 29 novembre.

## France et Turquie

Férid bey, représentant kényaliste à Paris a adressé au gouvernement d'Ankara un long télégramme dans lequel il expose la dernière phase de la question d'Orient, le point de vue des puissances de l'Entente au sujet de la paix, la convocation prochaine de la conférence préliminaire ainsi que l'activité de la délégation hellénique. Férid bey déclare que toutes les démarches qu'il a entreprises auprès du gouvernement français conformément aux instructions reçues ont abouti à un résultat positif et que l'ancienne situation franco-turque a été restaurée. La France, dit-il, lui a fait un accueil des plus chaleureux. Il a également fait certaines autres démarches sur lesquelles on garde le secret le plus strict.

Youssouf Kemal bey a adressé à M. Briand un télégramme relativement à la restauration économique de l'Anatolie. Le télégramme de Férid bey a été immédiatement soumis à l'Assemblée nationale d'Ankara qui a délibéré à huis clos pendant plus de deux heures.

production du coton. M. Outrey félicite M. Archimbaud des pages excellentes sur l'Indo-Chine, et indique au ministre des finances le moyen d'assurer au budget de la Météropole des recettes de plusieurs dizaines de millions en établissant un droit de don de l'étranger sur le caoutchouc.

HAUT COMMISSARIAT de la REPUBLIQUE FRANCAISE En Orient

Les candidats et candidates reçus aux examens du Brevet élémentaire qui ont eu lieu à l'ambassade de France en juillet dernier ou quelqu'un de leur famille, sont priés de se présenter sans délai à la chancellerie de Haut-Commissariat pour y retirer leur diplôme (bureau ouvert tous les jours de 4 h. 1/2 à 5 h 1/2).

## En Allemagne

Berlin, 14 T. H. R. — Le projet prévoyant et sanctionnant la participation de l'Union industrielle allemande qui s'était opposée jusqu'à présent à l'obligation du paiement des réparations, a été voté à l'unanimité. Le conseil économique de l'empire constitue une action de crédit des corps de métiers allemands, en vue de venir en aide au Reich pour le paiement des réparations.

## Un conseil des ministres à Berlin

Berlin, 14. A. T. I. — Le chancelier Wirth a présidé hier soir un conseil des ministres convoqué inopinément à la suite des informations officielles transmises par le Rathaus. La presse ignore les détails des discussions et les décisions qu'y ont été prises.

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## L'insurrection crète

S'occupant du mouvement crétois, le *Vakil* s'exprime ainsi :

Que fera le gouvernement hellène contre l'insurrection crétoise ?

Les nouvelles règnes d'Athènes sont contradictoires.

D'après une version, le gouvernement expédie des renforts en vue de se rendre maître du mouvement ; d'après une autre, il aurait décidé de ne pas envoyer dans l'île de troupes et d'essayer de régler le conflit par des moyens pacifiques.

D'une part, on assure que, conformément aux instructions télégraphiées de Rome par Gounaris, et à celles données par le roi Constantin lui-même, on s'abstiendra de mesures coercitives ; de l'autre — et il y a à ce sujet les déclarations du ministre de l'intérieur aux représentants de la presse — on affirme que non seulement de nouveaux renforts partiront, mais qu'au besoin, une partie des forces de la front seront transférées en Crète.

L'impression qui se dégage des ces nouvelles contradictoires est que le gouvernement, aux prises avec tant de difficultés, ne sait plus ce qu'il a à faire.

Pour résumer, nous dirons que le gouvernement hellène est arrivé à une étape où il peut voir tous les formidables dangers qui sont au bout de l'impasse d'Anatolie dans laquelle il s'est engagé. Si, alors qu'il en est temps encore, Constantin ne rentre pas dans la voie tracée par la raison et la logique, son *mea culpa* tarifatif ne servira à rien.

## L'or de l'Amérique

L'*Ikdam* consacre son article de tête à la question du change et aux brusques fluctuations du papier-monnaie dans les divers pays. Comment la nouvelle d'après laquelle l'Amérique aurait décidé de remédier à cette situation l'*Ikdam* s'exprime ainsi :

Dans l'incertitude dont sont marquées aujourd'hui les relations internationales, l'impossibilité où se trouvent les Allemands de faire face à leurs engagements relatifs aux réparations joue le principal rôle. La pression politique et militaire exercée de ce chef sur l'Allemagne crée une situation anormale et pleine de périls. Par conséquent, la paix et la tranquillité générales dépendent d'une assistance financière comme celle que se proposera d'accorder l'Amérique.

## PRESSE GRECQUE

La politique gouvernementale

La politique du gouvernement d'Athènes est commentée par toute la presse grecque, même par les organes gounaristes en des termes peu bienveillants. Voici comment s'exprime le *Politika*, journal indépendant :

M. Gounaris possède, certes, la confiance de l'Assemblée nationale. Cette confiance provient surtout de la conviction que, au cours de son œuvre diplomatique, il tiendra toujours compte de la volonté nationale. Personne ne peut lui demander l'impossible ; mais personne n'a le droit non plus de demander qu'on parle au président du conseil des fautes diplomatiques commises ou en voie d'être commises. Car la nation exige de lui le plus grand effort dans son œuvre gouvernementale, comme il a demandé lui à la nation un énorme effort moral. Nous ignorons quelles sont les concessions consenties par M. Gounaris ; mais nous ne pouvons nous imaginer qu'elles soient telles que les luttes et les sacrifices du peuple hellène soient négligés. Ce qui intéresse les Grecs c'est d'avoir une paix réconciliante pour la nation. Et c'est sur cette base que sera jugée, quand l'heure viendra, la politique du gouvernement, aussi bien militaire que politique.

## PRESSE ARMENIENNE

Le *Djagadanard* réfute le discours de M. Miasnigian, président du conseil des commissaires de la République arménienne, dans lequel celui-ci fait l'apologie du nouveau régime fédéral des républiques soviétiques du Caucase soutenant instauré dans le but de constituer un Bloc contre le Bloc de la bourgeoisie.

Notre conférence désapprouve le nouveau régime hybride qui n'est autre chose que la fusion de ces républiques et non l'union dans le maintien de leur indépendance.

C'est se moquer des gens que d'assurer que l'indépendance et l'unité des Républiques du Caucase est ainsi sauvegardée. Nous ne comprenons pas le langage de M. Miasnigian. Selon nous, un Etat

qui confie à un conseil fédéral central ses affaires extérieures, son armée, son budget, son commerce extérieur, ses chemins de fer, ses communications télégraphiques, la direction des affaires des paysans et des ouvriers et la lutte contre la contre-révolution ; un pareil Etat n'est guère indépendant. Il est tout simplement réduit à la vassalité. Les provinces des Etats-Unis sont relativement plus indépendantes que les Républiques du Caucase ainsi constituées. Il faut être vraiment naïf pour croire que les affaires intérieures, judiciaires et de l'instruction publique peuvent suffire à sauvegarder l'indépendance d'un pareil Etat.

**BLEU COLMAN**  
Le Bleu sans pareil

Préserve le linge

**Bull's Head**

Dépôt Général: J. & J. Colman Ltd  
Consul Agency, St. Sanassar Han  
**Stock toujours en transit**

**Tortez notre Ceinture élastique**  
Redressant et embellissant votre corps elle combat l'obésité

**J. Roussel** Paris  
Péra, Place du Tunnel  
Prix à partir de Ltgs 6.

**Le douzico idéal**  
fait d'anis pur et d'extrait de raisin  
**Mastic de fabrication de Chios**  
**Vins purs indigènes**  
**Vins et Liqueurs**  
provenant des régions vinicoles  
les plus célèbres,  
la fabrique de boissons spiritueuses.  
**ANT. TZALLAS**  
Péra, Galiondji Koulouk, 48-68.

**DAIRYMEN'S**  
„Le lait parfait“

**EN VENTE:**  
Hari's Stores,  
Coopérative Anglaise,  
Coopérative Italienne,  
Démétracopoulos Frères  
et dans toutes les bonnes épiceries.

**Banque Hollandaise pour la Méditerranée**  
Capital: Fl. 25,000,000 dont entièrement versé: Fl. 5,100,000.  
Siège Social: Amsterdam.  
Succursales: Barcelone-Constantinople-Gênes.  
Fondation de: Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserves: Fl. 10,000,000).  
Hollandsche Bank Voor Zuid-Amerika (Capital et Réserves: Fl. 30,000,000).  
**La Succursale** de Constantinople  
Galata, Rue Voiyoda No. 92  
Télé. Péra 21212  
Toutes opérations de banque  
CAISSE D'ÉPARGNE

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (No. 40)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

**Autour des trônes que j'ai vus tomber**

« Die That ist überall entscheidend. »  
GÖETHE.

(Suite)

XIII

LA COUR DE MUNICH  
ET L'ANCIENNE ALLEMAGNE

Il faut reconnaître, cependant, que les monarchies allemandes étaient très menaçantes. Ni la discipline rigide de Berlin, ni la laisser-aller amorphe de Munich et, entre ces deux extrêmes, les genres mixtes, ne pouvaient longtemps résister à l'anachronisme de formes usées, et qu'instinctivement les peuples repoussaient en donnant, chaque année, plus de voix au socialisme et au républicanisme.

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977  
No 247. Adjudication définitive du lundi, 19 décembre 1921, sous pli fermé.

En face du jardin de l'Amirauté: 15.000 kilos de poutrelles usagées de diverses dimensions.

A la direction des expéditions d'Oun-Capan: 830 kilos de vernis 80 kilos d'huile bouillie (bezir yaghi).

au dépôt de Saradjkhané: 3.000 kilos de tôles pour poêle longs de 81 cms. et larges de 50 cms., 1000 kilos de tôles pour poêle, longs de 81 cms. et larges de 60 cms., 1700 diverses faux, 160 fers à repasser électriques dont les 100 se trouvent à l'atelier de vêtements d'Eyoub-Sultan.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha: 20.000 mètres de câbles électriques pour éclairage, 1 armoire et vitrine pour pharmacien.

A la fabrique de Béharié: 280 mètres de toile pour tente.

Aux environs de la station de Maltép: 58 troncs d'arbre (dich boudak) d'une longueur de 4 à 6 mètres et d'un diamètre de 32 à 55 cms.

A la tannerie et cordonnerie de Beicos: 50.000 paires de boucles.

Au dépôt des matériaux d'automobiles: 50 guêtres de pneus extérieurs pour autos et camions.

Au dépôt de vieux objets d'Akhir-Capou: 717 ressorts de roues.

Au dépôt de Balat: 49.360 kilos de fers pour grillage longs de 4 mètres 61 et large de 4 cms., 10.617 kilos de fers pour grillage, longs de 2 mètres 50 et larges de 4 cms.

A la fabrique de Deyirmendjia à Balat: 1 voiture de transports.

Au dépôt de Suléimané: 7 pneus extérieurs pour autos.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan: 1 moteur électrique, 8 lampes « Lux ».

No 248 Adjudication définitive du mercredi, 21 décembre 1921, sous pli fermé.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capa: 204 faisceaux de fer russe, chaque faisceau comprenant 13 pièces, 100 faisceaux de fer (lama) chaque faisceau se composant de 8 pièces, 1000 kilos de lattes de fer coupé. Ces fers seront vendus par kilo, 10.000 kilos de fils et de clous pour chaussures, 3.500 kilos de clous noirs indigènes.

Au dépôt de Suléimané: 4.100 kilos de fer neuf sous forme de pelle, servant pour la confection de fers à cheval, 1 machine pour boutonnieres.

Au dépôt de vivres d'Oun-Capan: 6 dépôts d'eau de divers volumes, dont le 1er galvanisé et les 5 autres en tôle noire.

Au dépôt de la direction de minoterie d'Oun-Capan: 3 balances fixes avec les drames et le plateau, 4 pincettes à friser les cheveux.

Au Dar-ul-Mouallimat de Tchapa: 300 sacs de vivres usagés mais solides.

Au dépôt de Saradjkhané: 500 kilos d'étain (ayarli), 40.000 kilos de cordages goudronnés pourris.

A la fabrique de Zeitin-Bournou: 400 kilos de clous de pincettes de diverses dimensions.

A la fabrique de tissus de Desterdar: 1310 grands gonds se vendent par kilo.

Au dépôt de Balat: 4.198 kilos de tiges de fer carré.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha: 87 kilos de fils de cuivre usagé, 60 kilos de fils de cuivre neuf, 85 kilos de fils de cuivre mince neuf.

Au jardin de la direction générale des postes et télégraphes: 8 vieilles voitures postales.

No 249. Adjudication du samedi, 17 décembre 1921, sous pli fermé, à 10 heures et demi du matin

Au local du Dar-ul-Mouallimat: 12 poêles en fonte à l'état de débris, 5 fûts en bois de 150 kilos pouvant être employés, 400 kilos de fèves sèches (pourries), 180 bidons de pétrole, vieux et rouillés, 120 boîtes en fer blanc de lait condensé. La vente est au comptant.

**MOND'HABILLEMENT**  
N. CARAKACH & SOCRATE  
Paletois en étoffes anglaises  
Pardessus Raglan en gabardine SUR mesure  
Stamp. Placedu 16. Salons d'Exposition Nos 1, 2, 3, 7, 9. Tel. St. 609.

Les rois allemands ont donc disparu. Il n'est pas impossible qu'ils reviennent, sinon les mêmes, d'autres peut-être, mieux adaptés. Les peuples n'ont qu'un nombre restreint de l'esprit philosophique. Une légende de modes de gouvernement à leur disposition. La monarchie est celui qui leur plaît ou, plutôt, qu'ils supportent le plus souvent. Elle procède du principe familial, principe éternel. Le vrai roi est un père. La monarchie peut renaitre en Allemagne et ailleurs, modifiée par le siècle et soumise aux contrôles nécessaires. Telle qu'elle restait dans les pays germaniques, restait dans les pays germaniques, son archaïsme la condamnait.

Seule, l'Eglise a le privilège de ne pas vieillir, par un renouvellement constant des hommes dans une doctrine immuable. Les autres monarchies vieillissent par des hommes de même sang, de même nom, de même formation, et qui prétendent se perpétuer, croyant arriver à s'accommoder de la Sociale-Démocratie comme la Sociale-Démocratie s'accommodera d'elles. On les voyait servir imperturbablement leurs pompes traditionnelles. Telle était la petite cour de Tour et Taxis, à Regensburg, qui, sous ce rapport, était bien la plus pittoresque et la plus amusante que j'aie connue.

Certaines monarchies à panache, pressées par le socialisme en veston, étaient identiques, dans le changement des idées. Quand ils tombent, épousés, vient le temps d'une république. Mais parce que le principe familial est le fond même de l'existence de la société, et que la république favorise plus l'individu que la famille, la république est, à son tour, amenée à

## CONCURRENCE A TOUS LES TAILLEURS AU RAFFINÉ

App. Damadian au coin d'Asmali Mejjid

Grand'rue de Péra

## E. C. PAUER & C<sup>IE</sup>

Siège Central: GÊNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne  
Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samson.

DIRECTION GÉNÉRALE POUR L'ORIENT

Erzurum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.

REPRÉSENTANTS EXCLUSIFS DES:

J. ARON & CO INC. (New-York)

EXPORTATION DE TOUS LES PRODUITS AMÉRICAINS  
UNIONE STEARINERIA LANZA GÊNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. PRADON ET CIE. MARSEILLE. Coloniaux, sucre, riz et tous les produits français.

SANTOS AMARAL LIDA LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

FABRICA GALETINA DE TURIN. Les fameux chocolats « Stelone » biscuits et cacao etc., etc.

AVANT DE PLACER VOS ORDRES POUR N'IMPORTE QUEL ARTICLE TÉLÉPHONEZ À ST. 1175

## DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat **TALMONE** au lait

« Le meilleur ! » Le plus riche en Beurre et Lait

REPRÉSENTANT GÉNÉRAL: MARIO BIGLIODA.

DÉPÔT ET BUREAU: Mourmaz Nomio Han, 81 Galata Téléphone P. 2907

## American Near East & Black Sea Line, Inc.

Le transatlantique de luxe américain connu

## ACROPOLIS

de 15 000 tonnes, disposant de luxueux et confortables compartiments de 1<sup>re</sup>, 2<sup>me</sup> et 3<sup>me</sup> classes, ainsi que des cabines de 3<sup>me</sup> classe pour 4, 6 et 8 personnes, munies de tout le confort moderne est arrivé dans notre port le lundi 12 décembre et partira des Quais de Galata lundi le 6/12 décembre directement pour

NEW-YORK acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agent général

**M. N. M. Sitaras**

Couteaux Han Nos 15, 16, 17, Téléphon: Péra 1052

GRAND ÉTABLISSEMENT

## J. ANANIADIS

STAMBOL, Ananiadis Han, Bagtch-Capou.

## HAUTES NOUVEAUTÉS

## ETOFFES ANGLAISES

DRAPERIES - SOIERIES - VOUTRES - LAINAGES - VELOURS DE LAINES - BONNETERIE - COTTONNADRES - MERCIERIE

BLANC - TOILES ET BATISTES

RICHES ASSORTIMENTS POUR TROUSSEAU

## ANTHRACITE ANGLAIS

PUR ET DE MEILLEURE QUALITÉ, EN NOISETTES, FAITES À LA MACHINE, SPÉCIALEMENT POUR

SALAMANDRES ET CALORIFIÈRES

Ainsi que pour usage domestique, en VENTE CHAUZ.

PETER REGIER - DÉPÔT DE CUBATACHE TÉL. PÉRA 2368

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

## Ligne des îles des Princes

### Départ de Prinkipo

- 6 80 Prinkipo, et les îles.
- 7 80 Prinkipo, (de Pendik 6 h. 45), et les îles.
- 7 45 Prinkipo, (de Halki, à 7 h. 30), Maltépê, Djadi-Bostan.
- 9 30 Prinkipo et les îles.
- 3 45 Prinkipo, (de Pendik à 3 h.) les îles et Cadikoy.

### Départ du pont

- 9 Cadikoy, les îles, Cartal et Pendik.
- 4 Pour les îles.
- 5 Djadi-Bostan, Maltépê, Prinkipo, Halki.
- 15 Pour les îles, Cartal, Pendik.
- 6 Pour les îles.

### Service des dimanches

### Départ des îles

- 6 45 Prinkipo, et les îles.
- 7 45 Prinkipo (de Pendik à 7 h.) et les îles.
- 8 Prinkipo (de Halki à 7 h. 45), Maltépê, Djadi-Bostan.

- 2 45 Prinkipo (de Pendik à 2 h.), les îles et Cadikoy.
- 3 30 Prinkipo, les îles et Prinkipo.
- 4 30 Prinkipo, les îles et Cadikoy.

### Départ du pont

- 9 Cadikoy et les îles.
- 11 Cadikoy, les îles, Cartal, Pendik.
- 10 Pour les îles.
- 5 Pour les îles, Cartal, Pendik.
- 5 15 Djadi-Bostan, Maltépê, Prinkipo, Halki.
- 6 30 Pour les îles.

## BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

### FONDÉE EN 1909

Capital... 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA UNION HAN, Rue Voiyoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOL

STAMBOL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes